



Sun Tse

ou la stratégie thérapeutique (6^e volet)

Quel est le point commun entre la médecine chinoise, les arts martiaux et les relations humaines? Les treize articles de Sun Tse! Celui-ci était un fin stratège et un grand tacticien. Il écrivit treize articles. Le sixième qui vous est ici présenté est intitulé : "De la contenance".

par Jean Motte

Sun Tse dit : *Généralement, le commandement du grand nombre est le même que pour le petit nombre; ce n'est qu'une question d'organisation.* Nous avons déjà lu ce postulat sous une autre forme. Il sous-entend qu'à petite cause petit effet, grande cause grand effet. Il est intéressant de se rappeler que la médecine chinoise considère l'organe du foie comme celui qui "dresse les plans". Autrement dit, l'évaluation de l'acte doit être proportionnelle au cas à traiter. Pour cela, il faut avoir un bon foie qui évalue sereinement la situation. Rappelons-nous que le foie est le producteur d'une émotion, la colère, et que celle-ci est mauvaise conseillère!

Le foie, général des armées

Les troupes que vous ferez avancer contre l'ennemi doivent être comme des pierres que vous lanceriez contre des œufs.

Cela nous ramène à un grand principe des arts martiaux que nous devons appliquer en toute occasion : dans un combat, si l'issue est la perte ou l'égalité, alors n'attaque pas.

La certitude de soutenir l'attaque de l'ennemi sans subir une défaite est fonction de la combinaison entre l'utilisation directe (fixer et distraire) et indirecte (rompre là où le coup n'est pas anticipé).

Ô combien la voie est difficile! Nous voilà jetés dans l'arène avec une tactique précise. Ne quittons pas notre foie du début. Il est certes celui qui dresse les plans, mais pour cela il doit être un grand tacticien. C'est le fameux général des armées. Que nous dit-on? Il faut pour gagner, d'abord fixer et distraire. Cela demande une longue explication; nous indiquerons seulement une base de réflexion.

Il s'agit en premier lieu de fixer, c'est-à-dire donner un

centre, un espace où les forces ennemies sont concentrées. Deuxièmement, les distraire, c'est-à-dire relâcher leur vigilance. Celle-ci se situe dans le cœur. Il faut savoir donner à l'ennemi afin qu'il se relâche.

Cette stratégie étant adoptée, il faut, pour conclure, rompre par surprise. Ainsi l'ennemi, la maladie, n'a pas le temps de s'organiser et de répliquer. Il y a le pendant de cette tactique dans le jeu de Go. Il ne faut jamais attaquer l'adversaire là où il est faible car il peut se renforcer. Attaquer la force est le grand stratagème de l'art de la guerre.

L'habileté du thérapeute

Attaquez à découvert mais soyez vainqueur en secret. En peu de mots voici définie l'habileté.

Dans l'art de l'attaque et de la défense, il y a des parties qui demandent le grand jour et des parties qui veulent les ténèbres du secret. Montrez-vous non pour gagner mais pour distraire. L'attaque se fait dans le silence et la discrétion. Toutes les attaques en pleine lumière sont vouées à une trop grande perte. Dans la médecine chinoise, il en est de même. Il s'agit de travailler sur le Yang afin d'épuiser le Tigre (la maladie). Mais le jour où il faut la vaincre, c'est alors sur le Yin que le thérapeute travaillera.

Penser avant d'agir

Ceux qui possèdent l'art de bien gouverner les troupes ne font rien avec précipitation. Cela est le fruit de l'habileté joint à une longue expérience.

Il s'agit de savoir toujours les tenants et les aboutissants de l'action. L'ordre est à la mesure de toute chose. Il y a d'abord la pensée et ensuite l'action. Celui qui conduit l'énergie a pensé au chemin à parcourir. Il ne s'en remet

pas au hasard et vicissitudes des voies énergétiques.

Faire naître la force au sein de la faiblesse, faire sortir le courage et la valeur du milieu de la pusillanimité, c'est être au-dessus des intrépides.

Cette partie du texte reprend la maxime du dessus. Il s'agit de penser et ensuite agir. Ceci mérite la répétition. En effet, l'intrépide fonce et ne connaît ni la pusillanimité ni la faiblesse car il ne se connaît pas lui-même. La faiblesse et la lâcheté font partie de l'homme. Seul celui qui surpasse ses peurs par la réflexion sage, et donc se connaît, est au-dessus des intrépides.

Faire se déplacer la maladie

J'exige quelque chose de plus encore de ceux qui gouvernent les troupes, c'est l'art de faire mouvoir à son gré les ennemis. Ainsi, ils donnent à l'ennemi et l'ennemi reçoit, ils lui abandonnent et il vient prendre.

Une autre grande règle de lutte contre l'ennemi. Si celui-ci se déplace, alors il s'affaiblit. La maladie est une entité inertielle. Elle ne bouge pas, et c'est pour cela qu'elle est puissante. Elle s'implante en un endroit et de façon inerte entreprend son travail. La mettre en mouvement la rend faible et vulnérable. *La pierre et le bois n'ont aucun mouvement de leur nature. S'ils sont une fois en repos, ils n'en sortent pas d'eux-mêmes, mais ils suivent le mouvement qu'on leur imprime. S'ils sont carrés, ils s'arrêtent d'abord; s'ils sont ronds, ils roulent jusqu'à ce qu'ils trouvent une résistance plus forte que la force qui leur était imprimée.*

La pierre, minéral cristallisé et dur; le bois, végétal ligneux et tendre. La première est le Yin dense, le second est le Yang tendre. Le symbole accolé à la pierre est le carré de nature Yin et le bois est le rond de nature Yang. Si vous ne vous adressez qu'au Yin ou au Yang, le résultat sera insatisfaisant car il y aura un moment donné un arrêt, et donc de nouveau une stagnation engendrant l'inertie et la maladie.

Faire fusionner le Yin et le Yang

Faites en sorte que l'ennemi soit entre vos mains comme une pierre de figure ronde, que vous auriez à faire rouler d'une montagne qui aurait mille toises de haut; la force qui lui est imprimée est minime; les résultats sont énormes.

Il faut donc pour une réussite complète faire en sorte que le Yin et le Yang fusionnent afin de travailler, non sur l'un ou l'autre, mais bien sûr les deux à la fois. En médecine traditionnelle chinoise il est dit : *Pour le Yin adresse-toi au Yang et réciproquement. Alors à une petite cause grand effet.*

C'est en cela que le texte de Sun Tse est un formidable recueil de réflexion. Nous sommes partis d'une petite cause petit effet, et nous arrivons à une petite cause grand effet. Entre les deux, le texte nous donne des outils nécessaires à cette mutation. Les taoïstes, dans leur non-action préconisent la vertu du non-agir. Celle-ci est laborieuse et fort compliquée pour un Occidental. Sun Tse nous livre les clés des premiers pas à accomplir dans cette direction. A nous de méditer et d'appliquer ces règles et ce, quel que soit le domaine étudié.

[Pour en savoir plus, consulter le carnet d'adresses P. 66.](#)